

Aline Steiner

À DES SEINS

À ma mère

À mes grands-mères

À toutes les femmes de ma famille venues ou à venir

À Carine, Anne et Ninim Henriette, femmes premières

À Maxime, il sait pourquoi

Ce texte a été écrit à OTHNI, laboratoire de théâtre de Yaoundé lors de la résidence d'écriture « LE CAMARQUES 2018 » organisée par l'association Le Jeune Auteur du 9 juillet au 11 août 2018

PROLOGUE

Je suis celle à la mamelle nourricière
Tous vos enfants accrochés à mes mamelons suçant le lait de ma vie
Mère avant d'être femme je ne dénude ma poitrine que pour l'offrir à la bouche vorace de vos nourrissons prédateurs
Je me tiens devant vous

Je suis celle au sein rebelle
Ma gorge est l'étendard de combats interdits
Mon sein militant barré de ce que vous ne voulez pas lire je suis celle qui vous dit ce que vous ne voulez pas entendre et qui vous montre ce que vous ne voulez pas voir
Je me tiens devant vous

Je suis celle à la poitrine honteuse
Le sein trop lourd de vos regards concupiscents ma féminité cachée sous l'ampleur du vêtement les épaules voutées sur ma poitrine encombrée de ces protubérances que je n'assume pas
Je me tiens devant vous

Je suis celle au buste plastifié
Mon sein ferme de silicone à la forme si parfaite qu'on le dirait photoshopé je le couvre à peine d'un triangle de tissu rappel de cet autre triangle que j'aime vous voir convoiter
Le sein orgueilleux de sa perfection
Je me tiens devant vous

Je suis celle à la poitrine tumeurisée
Celle à qui l'on a arraché le sein et qui n'a plus qu'une béance à la place de la poitrine
Mon corps a perdu sa symétrie je penche du côté de ce gouffre dans lequel je me vois tomber
Je me tiens devant vous

Je suis celle à la poitrine adolescente
Petits seins pas encore totalement assumés toujours trop décolletée ou pas assez un début de poitrine en étendard de mes incertitudes
Je me tiens devant vous

Je suis celle à la poitrine muséifiée
Sein de pierre parfait que vous admirez déesse à la poitrine dénudée Eve peinte au sexe caché mais à la poitrine libérée j'offre à votre regard ma perfection d'œuvre d'art
Je me tiens devant vous

Je suis celle au sein guerrier
Amazone au sein bandé à la flèche acérée précédée de ma légende je ne crains ni
la mort ni le combat je vous défie de mes mots assassins
Je me tiens devant vous

Je suis celle à la poitrine repassée
Seins naissants qu'on a voulu protéger de votre concupiscence poitrine qu'encore
enfant on a voulu empêcher de pousser
Blessée dans ma féminité morcelée
Je me tiens devant vous

FEMME PREMIÈRE : CELLE À LA POITRINE TUMEURISÉE

_ J'ai la trouille

On dit que les pirates se camouflaient un œil pour l'habituer au manque de lumière
On dit qu'ainsi lorsqu'ils arrivaient dans la nuit des cales du bateau ils soulevaient
leur bandeau pour mieux distinguer dans l'obscurité

On le dit

Le bandeau qui recouvrira mon buste camouflera un autre genre d'obscurité
J'ai la trouille cette phrase est devenue ma meilleure amie

J'ai la trouille

Je regarde ce sein qui abrite la mort et j'ai la trouille

Je pense à demain et j'ai la trouille

Cette peur qui envahit tout est devenue ma raison de vivre

Je t'ai appelé en sortant du cabinet mais tu n'as pas répondu il était sans doute déjà
trop tard

Je t'ai laissé un message je crois je ne sais plus peut-être pas j'ai voulu le faire en
tout cas te laisser un message mais est-ce que ces choses-là se disent après le bip
je t'ai dit je t'aurais dit rappelle-moi sûrement je t'ai dit ça je ne t'ai pas tout expliqué
je ne t'ai pas dit pourquoi juste rappelle-moi la peur dans le ton de ma voix le
tremblement de ma voix je comptais là-dessus pour t'alerter rappelle-moi l'urgence là
dedans moi qui n'avais jamais dérogé à la règle du « pas après 17h » rappelle-moi je
ne t'ai pas expliqué pourquoi peut-on expliquer ces choses-là

Peut-on monologuer la peur la gigantesque peur qui recouvre tout de son souffle
glacé peut-on l'expliquer à un répondeur

Peut-on dire à ce répondeur je me fais opérer dans trois jours je deviens cette
amazone au sein coupé dans trois jours

Je veux faire l'amour avec toi je veux que tu sois le dernier à avoir enserré mes deux
seins de tes mains je veux que mon sein droit s'en aille avec en mémoire sur sa
peau la caresse de tes doigts je veux qu'il emporte ça avec la tumeur je veux que mon
sein droit vibre une dernière fois sous ta caresse que le mamelon se dresse une
dernière fois le plaisir plus fort que la tumeur je veux faire l'amour une dernière fois
avant de n'être plus qu'une partie de moi

Ça que j'aurais voulu te dire pourtant je sais que je n'ai pas le droit de vouloir avec toi
Je suis livrée à ta vie je n'ai pas de choix alors j'ai juste dit rappelle-moi tu ne l'as pas
fait tu n'as pas eu le temps certainement tu n'as pas senti l'urgence dans ma voix

_ J'ai voulu te rappeler

_ Tais-toi

_ J'ai voulu tout de suite j'ai senti dans ta voix ce tremblement la peur le chagrin je ne
savais pas

_ Tais-toi

_ J'ai voulu mais tu connais ma situation après 17h ma femme mes enfants tu le sais

_ Tais-toi

_ Je te jure que j'ai voulu et puis au boulot ce souci toujours pas réglé je t'en ai parlé tu n'avais pas répondu non plus d'ailleurs ce jour-là quand je t'ai appelée et je ne t'en ai pas voulu moi de ne pas répondre quand je t'ai appelée pour t'en parler on a chacun nos réalités je t'ai expliqué tu as bien reçu mon message non je t'ai raconté la négociation le contrat avec les Chinois pour mon avancement c'est important ce message je te l'ai laissé

_ Tais-toi

_ Merde à la fin je ne comprends pas ce que tu veux je ne comprends pas ce que tu attends de moi dès que j'ai pu je suis venu je pense à toi tout le temps tu le sais ça que je pense à toi même quand je suis avec elle je pense à toi tu le sais mais tu connais ma situation tu ne peux pas exiger ça de moi que je coure que j'accoure tu sais que je ne peux pas tu dois tenir compte de ma réalité

_ Tais-toi trop de mots toujours les mêmes mots tu écoutes mais tu n'entends pas tu es obsédé par tout ce qui tourne autour de toi toi toi ton contrat ta femme tes enfants « je connais le sens du mot engagement » tu me dis ça mais envers moi depuis le temps tu n'as pas l'impression d'un engagement tu me parles de préserver ton confort quand je te parle de ma vie ce mot a-t-il encore un sens pour toi ma vie

_ Laisse-moi te prendre dans mes bras

_ Ne me touche pas

_ Laisse-moi le caresser une dernière fois c'est ce que tu voulais non que je le caresse une dernière fois

_ Demain je ne serai plus qu'une partie de moi demain un morceau de moi brûlera dans l'incinérateur de l'hôpital demain la tumeur irradiera dans le feu de cet incinérateur consumant avec elle mon sein droit et aucun phénix ne naîtra de ces cendres-là demain j'ai peur je crève de peur deux jours que cette peur m'habite envahit tout m'empêche de penser et tu n'es pas là je ne peux pas compter sur toi Alors tais-toi ne me touche pas retourne à ton contrat chinois